

Dans l'architecture romaine, puis dans celle dite byzantine et enfin latine, on voit souvent des arcades où aucune mouluration n'accentue les formes; mais alors c'est la combinaison des matériaux qui les accuse. L'imposte sera par exemple formé par un ou plusieurs rangs horizontaux de briques dessinant ainsi une ligne horizontale de couleur. L'archivolte, construite en pierre ou en moellon, est encadrée par un rouleau de briques, vues naturellement par le petit côté (fig. 204). Avec d'autres moyens, c'est encore l'application des principes que je viens d'exposer. Ces combinaisons sont d'ailleurs susceptibles d'une certaine variété. Ainsi quelquefois, notamment dans l'architecture byzan-

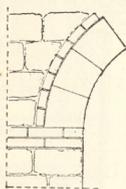


Fig. 204.

tine, les voussoirs en pierre sont séparés par des rangs de briques dont la coloration écrit nettement la direction concentrique de l'appareil. On s'est fréquemment inspiré de cette disposition dans l'architecture contemporaine, notamment dans les édifices d'enseignement.

Souvent l'intrados de l'archivolte est décoré avec plus ou moins de richesse : presque toujours avec ce même sentiment d'unité, de continuité, qui est le caractère de l'archivolte aussi bien en intrados que sur sa face. Mais l'ornementation doit en tous cas y être sobre. Le rôle de l'arc est toujours dans une construction celui d'un élément qui porte et qui, comme tel, doit être robuste. Ce sera donc là son vrai caractère. Nous retrouverons plus loin ce même caractère en présence des architraves.

Enfin, l'arc est souvent décoré d'un chambranle. Ici, je crois bien qu'il n'y a qu'une imitation de l'architecture des portes rectangulaires, et véritablement le chambranle vertical a peu de raison d'être avec l'arc. Il y en a quelques exemples dans l'architecture antique, mais peu importants et médiocrement recommandables. C'est plus près de nous qu'il en faut chercher les